Postures corporelles : un système inné d'expression et de communication

L'utilisation d'éléments posturaux pour comprendre le cheval s'avèrent un succès comme le confirme les résultats des travaux menés au Québec par Sandy Letarte, technologue équin canadienne. Dans cet article, elle présente et décrit l'interrelation de trois postures clés, et donne un aperçu de leur utilisation à travers un exemple de résolution de comportement problématique.

Les trois postures clés

© Huguette Tremblay

La posture « d'évaluation »

Elle se reconnaît par un port de tête plus élevé que la ligne du dos et par une immobilité de l'animal. Le cheval a cessé ses activités, attentif à un élément nouveau de son environnement (bruit, objet, humain...). Il cherche à savoir s'il y a ou non danger.

© Huguette Tremblay

La posture de « défense »

Le cheval tient sa tête au dessus de la ligne de son dos et il est instable. Il juge menaçant voir dangereux l'élément nouveau de son environnement et éprouve de la peur.

© Huguette Tremblay

La posture de « détente »

En détente, le port de tête est égal ou plus bas à la ligne du dos et le cheval est à l'arrêt. Il se sent en confiance, en sécurité dans son environnement et accepte l'élément qui se présente à lui.

Lors du processus de résolution de problème le cheval est amené à adopter la posture recherchée. Le travail présenté ici (voir encadré : le cas de Balzac), s'échelonne sur trois séances d'environ 1 heure 30 entrecoupées de nombreuses pauses. Un intervalle de 48 heures doit être respecté entre chacune des séances.

Les trois postures clés apparaissent être caractéristiques, non seulement de la communication entre équidés, mais aussi entre cervidés. De fait, elles furent utilisées avec succès lors d'approche avec des chevreuils et des orignaux à l'état sauvage.

La compréhension et l'application des trois postures clés permet de travailler sur les peurs, l'agressivité, les difficultés au travail monté et attelé, la problématique de box anormalement souillé, de stéréotypies, etc. L'examen du cas de Balzac n'est donc qu'un aperçu des possibilités qu'offre le processus de résolution de problème.

Balzac, un cas parmi d'autres...

Balzac, âgé de dix ans, est insaisissable au champ et même dans un rond de longe ! De plus, son comportement est profondément ancré depuis plus de cinq ans. Entraîneurs, chuchoteurs et techniques douces se sont succédés mais sans succès. Tout avait été essayé, y compris l'appel de l'estomac, en vain. Le cheval avait fait l'association entre la friandise et le fait de se faire attraper. Que faire alors devant ce cas où le problème est demeuré intact et entier ?

1ère séance : Elle consiste à obtenir du cheval une posture « d'évaluation ». Ce qui est recherché, c'est un cheval qui n'est plus en défense, qui observe et évalue l'intervenant en tant qu'élément nouveau. On y parvient par des stimulations et des interventions spécifiques adaptées au cheval et à son milieu.

2nde séance : Lors de la deuxième séance, la posture « d'évaluation » doit être stabilisée. C'est à dire que dans sa dynamique posturale, on doit s'assurer que le cheval tende vers la détente et ce, sans résistance. Pour y parvenir, il s'agit d'inviter au contact olfactif , de stimuler le réflexe naturel du cheval de faire connaissance. Cet action permet d'évaluer, d'apprécier le niveau de détente.

3ème séance : L'objectif est de régler le comportement problématique du cheval. Après avoir fait un retour sur la dernière séance afin de stabiliser la posture de « détente », le propriétaire est invité à présenter sa main et sa longe afin d'établir un contact olfactif et de conserver la posture de « détente » du cheval attentif. Enfin, le propriétaire attache la longe au licol du cheval qui coopère pour la première fois.

© Tremblay H.

Posture de « défense passive »

Une posture sous-jacente à la posture de « défense »

Posture de « défense passive » : Le port de tête du cheval est plus élevé que la ligne de son dos et il est immobile. Particularité de cette posture, un postérieur est généralement au repos. Les yeux presque fermés, peu réactif aux stimulus externes, il semble dormir.

La posture de « défense passive » apparaît lorsque le cheval est contraint dans ses mouvements et qu'il ne peut réagir adéquatement devant un stress intense. Ne pouvant évacuer les peurs ressenties, il accumule intérieurement la tension et fige. S'il survient un élément déclencheur, le cheval peut récidiver dans cet état peu importe le contexte.

Le travail consistera donc de faire passer le cheval de la « défense passive » à la « défense active » afin d'évacuer la pression interne, ce qui le ramènera à des postures naturelles.

Sandy LETARTE,
Technologue équin

Pour en savoir plus

www.sandyletarte.com